

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 107 (1962)
Heft: 8

Artikel: La guerre des blindés du major Eddy Bauer
Autor: Masson, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-343125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il est entendu que toutes les armes doivent agir à son profit, mais il est aussi prouvé que leur concours lui est indispensable. Or, le veto imposé par l'aviation et l'arme atomique, aux mouvements et rassemblements de grandes formations de combat, rend cette collaboration de plus en plus difficile. Aussi la tendance est-elle de doter organiquement les régiments voire les bataillons de moyens propres à assurer leur *autonomie* dans un large rayon d'action.

En tout état de cause, c'est sur le *terrain, domaine de l'infanterie*, qu'interviendra la décision et le dernier des combattants sera un fantassin.

Colonel Ernest LÉDERREY

La guerre des blindés **du major Eddy Bauer**

Le *Traité de Versailles* (1919) consécutif à la première guerre mondiale et sanctionnant la défaite de l'Allemagne impériale avait décidé la suppression de la puissante armée du Kaiser, ne laissant à la nouvelle république, présidée par le vieux maréchal Hindenburg que quelque 100 000 hommes, sorte de force de police destinée au maintien de l'ordre à l'intérieur. Dès l'apparition de Hitler sur la scène politique et la création du parti national-socialiste, le futur dictateur s'entoura, à l'image de Staline, puis de Mussolini d'une solide et fidèle « garde prétorienne » : ce furent les détachements de S.A. et de S.S. militairement constitués. Hitler ayant clairement défini ses objectifs politiques, il ne faisait dès lors aucun doute qu'une nouvelle armée allait renaître sous les auspices du III^e Reich. Car, parallèlement à la montée du parti nazi vers le pouvoir, un groupe d'anciens officiers de 14-18, entourant le général von Seeckt, avait arrêté une doc-

trine stratégique inédite, celle de la « guerre-éclair » (Blitzkrieg) essentiellement basée sur la mise en œuvre des blindés.

Certes, l'importance du char de combat n'avait pas échappé à la vigilance de l'état-major français et l'on sait que le général Etienne fut le créateur de cette nouvelle arme au cours du premier conflit mondial et que, par la suite, le général de Gaulle proposa vainement la constitution de nombreuses grandes unités mécanisées. Il n'est donc pas étonnant qu'en septembre 1939 (campagne de Pologne) la « Wehrmacht » eût acquis dans ce domaine une très nette supériorité sur toutes les autres armées, qui devait lui assurer les foudroyantes victoires du début des hostilités. Désormais, l'action des blindés, étroitement conjuguée avec celle de l'aviation, sera prédominante sur tous les champs de bataille d'Europe, de Russie et de l'Afrique du Nord jusqu'à Stalingrad et l'ouverture du 2^e front allié.

*La guerre des blindés*¹, tel est le titre suggestif que le major Eddy Bauer, professeur d'histoire à l'Université de Neuchâtel et chargé de cours à l'École polytechnique fédérale de Zurich donna à sa magistrale étude des opérations militaires de 1939 à 1945 et qui parut, en un fort volume, en 1947. C'était un véritable tour de force que de publier, à peine deux ans après la fin de la guerre, à une époque où les archives des belligérants étaient encore difficilement accessibles, un ouvrage d'une telle ampleur et si richement documenté. Mais le major Bauer, officier de renseignements à l'état-major de la 2^e Division, avait suivi les événements de près et avec sa passion d'historien chevronné.

Le temps ayant passé, l'auteur a revu son premier texte. *La guerre des blindés* vient en effet d'être l'objet d'une seconde édition qui bénéficie à la fois du recul indispensable à la synthèse d'événements qui se sont déroulés sur des fronts différents et des précisions complémentaires fournies par la recherche historique d'après-guerre. L'ouvrage paraît en deux tomes et, innovation qui en facilite la lecture, chacun d'eux

¹ Payot, Lausanne.

est accompagné d'un dépliant mobile contenant les nombreux schémas et cartes qui illustrent les opérations décrites et qu'on peut avoir constamment sous les yeux.

La table des matières, dans ses grandes lignes, suit l'ordonnance de l'édition précédente. Le tome I, après avoir consacré un chapitre important à l'origine et à la description des blindés modernes, aborde la première phase des hostilités que l'auteur intitule « Deux ans de guerre-éclair », par quoi il faut entendre la période des victoires initiales de la Wehrmacht : campagne de Pologne (sept. 1939) ; Norvège (avril 1940) ; bataille sur le front ouest (mai-juin 1940 Hollande, Belgique, France) ; opérations dans les Balkans (Grèce et Yougoslavie : fin 40/début 41) puis, dès juin 1941 la vaste campagne de Russie jusqu'à Stalingrad qui marqua la défaite de la 6^e armée Paulus et ce qu'on a appelé le « tournant de la guerre » (fin 1942). En nov. 42, les Américains débarquent en Afrique du Nord où ils rejoignent les troupes des généraux Giraud et de Gaulle. C'est ensuite, en 1943-1944, la campagne d'Italie, illustrée par les durs combats pour la prise du Monte Cassino.

Le tome II, sous le titre « L'écrasement du III^e Reich » relate la lente mais irrésistible progression des Russes vers l'ouest au cours de laquelle de nombreuses batailles furent livrées et qu'évoquent encore les noms de Koursk, Orel, Kharkov, Ukraine. Les événements se précipitent et l'on assiste, en juin 1944, au débarquement des Alliés en Normandie, puis en août dans la région Marseille-Fréjus et à la libération de la France. Les Allemands sont repoussés sur le Rhin. Vers le milieu de décembre, contre-offensive de von Rundstedt dans les Ardennes, qui n'aura pas les résultats désirés par Hitler. Sur l'ensemble de leur front, les Alliés ont consacré les derniers mois de l'année à préparer le franchissement du Rhin et à l'offensive générale qui, conjuguée avec celle des Russes, met fin à la guerre, le 8 mai 1945.

La première édition de *La guerre des blindés* avait été élogieusement préfacée par le maréchal de Lattre de Tassigny ; celle qui vient de paraître est introduite par le général

Jean Valluy, ancien commandant en chef « Centre-Europe ». Deux témoignages flatteurs qui soulignent une fois de plus la valeur d'un ouvrage que l'auteur a marqué de son esprit clair et méthodique, de son sens de la synthèse, de l'élégance de son style. Que le major Eddy Bauer, notre ami et précieux collaborateur de cette revue, trouve ici nos félicitations. Sa remarquable étude honore les historiens militaires de notre pays.

Colonel-brig. R. MASSON

La Bundeswehr à l'aboutissement de sa création

GÉNÉRALITÉS

L'Allemagne fédérale recouvrait sa souveraineté en octobre 1954. C'est dès 1955 qu'elle a reconstitué sa défense. La Bundeswehr a donc maintenant sept ans. La nouvelle armée n'est pas encore complètement au point. Cependant elle n'en est plus guère éloignée. Si ce n'est en 1962, ce sera sans doute en 1963 qu'elle atteindra le niveau qui lui avait été fixé.

En fin de 1961, la Bundeswehr était parvenue à un total de 360 000 hommes, dont 232 000 pour l'armée de terre, 80 000 pour l'aviation et 26 000 pour la marine, outre les services communs. Ces chiffres n'ont encore qu'une valeur relative ; ils ont été un peu gonflés par la prolongation du service militaire de 3 mois intervenue au moment de la crise de Berlin. Dès lors une prolongation de six mois a été votée par le Parlement, portant la durée du service à 18 mois au total. Mais l'état de l'armée allemande doit être considéré au vu des grandes unités qu'elle a mises sur pied. En fin de 1961, elle en était à sa 9^e division, placée sous commandement